

LA VALEUR ECONOMIQUE DU VETIVER

John Greenfield

Agronome Senior, Banque Mondiale

L'agriculture moderne a pour mission de produire, en abondance, des produits alimentaires à peu de frais en veillant également à tout ce qui touche à la préservation de l'environnement. Lors du passage de l'ouragan "Mitch" en Amérique Latine, les exploitations agricoles "classiques", utilisant le modèle industriel de monoculture à usage intensif de produits chimiques ont subi des dégâts en matière d'érosion du sol, de pertes de récolte et de réserves d'eau de 60 à 80% supérieurs à ceux d'exploitations agricoles plus pauvres, pratiquant des méthodes "traditionnelles" comme la multiculture et certaines formes de conservation des sols, dont l'utilisation des haies de vétiver.

Il n'existe que peu d'évènements qui rappellent, de manière plus dramatique, la fragilité des entreprises humaines que cette tempête du mois d'octobre 1998 qui détruisit la moitié d'un pays. L'ouragan "Mitch" a dévasté le Honduras, le Nicaragua et le Guatemala, causant la mort de 10.000 personnes et laissant derrière lui plus de 2 millions de sans-abri et 5,5 milliards de dollars de dégâts dans l'économie de la région.

Dr. James SMILE, de la Banque Mondiale, qui était sur les lieux a détaillé ce désastre avec photos dans un exposé présenté lors de la deuxième conférence sur le vétiver (tenue en Thaïlande au mois de Janvier 2000), sous le thème "Limitation des désastres et réduction des vulnérabilités". Il a expliqué, à cette occasion, le rôle des haies de vétiver dans la stabilisation des exploitations agricoles situées sur des terrains en pente et signifiant, à terme, que tous les agriculteurs n'avaient pas été exposés aux mêmes dégâts. Ceux qui avaient installé des haies de vétiver, ont d'une manière générale, été protégé contre les glissements de terrain et les coulées de boue.

Un bon nombre de ces agriculteurs auraient posé la même question de savoir "quelle est la valeur économique du vétiver?" La réponse est que ces "insignifiantes" haies de vétiver ont sauvé leurs exploitations et leurs moyens d'existence. C'est là la base même de la durabilité. Après un désastre de l'ampleur de l'ouragan "Mitch", ces exploitants agricoles ont pu poursuivre leurs opérations. **Tout développement économique qui manquerait de traiter de l'importante question de la stabilisation des sols et des terrains en pente ainsi que de la rétention hydrique, surtout dans les zones d'agriculture sous pluies, serait un plan de développement peu judicieux et voué à l'échec.**

Le développement de la génétique moderne doit beaucoup aux phytogénéticiens du passé mais, à présent, l'agriculture moderne est envahie d'informations biologiques et d'outils moléculaires dérivés de la médecine moderne et de sa révolution du génome qui a conduit aux produits transgéniques. En résultat, la production réalisée par les pays occidentaux représente 40% de la production agricole dans le monde sur 5% des terres arables irriguées.

Cependant, aucune de ces technologies n'a été transmise aux agriculteurs de base qui constituent plus de 50% de la main d'œuvre des pays en voie de développement.

qui au moyen de leurs méthodes traditionnelles de travail ne pourraient aujourd'hui produire la pleine expression génétique des nouvelles produits agricoles, même s'ils en obtenaient les graines. Nombre d'entre eux ont abandonné leurs terres pour migrer vers les villes à la recherche d'un emploi hypothétique et viennent grossir les statistiques de la FAO s'élevant à 830 millions de sous-alimentés dans le monde.

La technologie du vétiver est la seule qui soit offerte à ces agriculteurs vivant des bienfaits de la pluie dans les zones agricoles marginaux. C'est une technologie qui conduit à une production pérenne à peu de frais et permet à l'ouvrier agricole de demeurer sur ses terres. Après 40 ans d'activité, je ne connais pas d'autre technologie qui offre autant pour si peu.

La technologie de la haie de vétiver peut aussi être utilisée dans l'agriculture irriguée pour stabiliser les rives, les canaux et le système d'écoulement des eaux en dispersant toute inondation accidentelle et en empêchant d'autres dégâts et pertes de terres arables.

Dans l'agriculture des zones marginales, les haies de vétiver sont un des meilleurs moyens d'assurer la conservation hydrique des sols, essentielle à la germination des graines dans les zones de cultures sous pluie, de même qu'elles en empêchent toute érosion et perte de fertilité.

Ce qu'il y a de plus important cependant, c'est que le système vétiver demeure et résistera lorsque la nature, entrée en furie, et produira un autre "Ouragan Mich". Il protège, en silence, les moyens d'existence des agriculteurs - leurs exploitations agricoles - ce système préserve leurs terres, pour leurs enfants et leurs petits enfants et sans lui, l'agriculteur n'a pas de protection et pas d'avenir. Ce système est son assurance contre de tels risques.